

le stéphanois



323 19 DÉCEMBRE 2024 - 30 JANVIER 2025

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Le budget à la loupe p. 4 et 5

Adopté lors du dernier conseil municipal dans un contexte national chaotique, le budget de la Ville pour 2025 mérite quelques explications.

Retour de la lumière p. 6

Le maire a décidé de suspendre l'extinction partielle de l'éclairage public la nuit, expérimentée depuis février dans le haut de la ville.

La page des sports p. 9

Formation diplômante pour devenir sauveteur aquatique ou invitation à la salle de muscu-cardio training : les nouveautés du sport municipal.



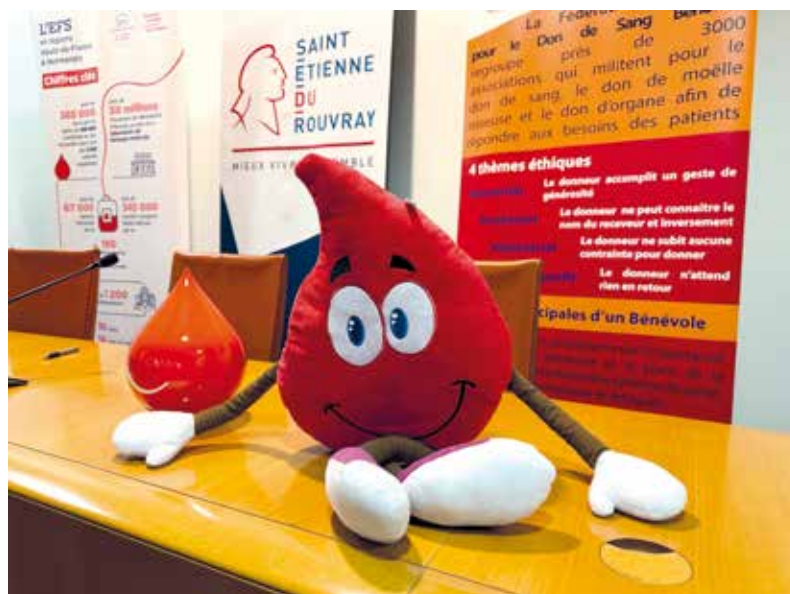
Bonne santé (mentale) !

Grande cause nationale en 2025, la santé mentale est aussi un sujet stéphanois, dont la Ville et ses partenaires s'emparent. p. 11 à 15

SENIORS

Noël avant l'heure

Encore un succès fou cette année à la salle festive où les seniors stéphanois ont reçu un « colis de Noël » de la part de la Ville les 10, 11 et 12 décembre, avec de quoi manger et festoyer pendant les fêtes. Bon appétit !



SANTÉ

Une convention pour le don du sang

Le don du sang est un acte citoyen et une vraie cause de santé publique. Le 19 novembre, la Ville a rappelé son importance en cosignant la convention « commune partenaire du don de sang » avec l'EFS (Établissement français du sang) et l'association pour le don du sang bénévole. Un engagement sur quatre ans qui inclut notamment, tous les trois mois, la mise à disposition de la salle festive pour les campagnes de dons du sang.



PLAINE DE LA HOUSSIÈRE

Bientôt des pommes, des poires et des cerises

Venus en force, les agents municipaux ont affronté le froid du 11 décembre pour planter une vingtaine d'arbres fruitiers sur la plaine de La Houssière. Plus d'une dizaine d'habitants étaient également là pour les observer et voir « leur » arbre pour la première fois. Tous les pommiers, poiriers, cerisiers et pruniers de la plaine ont en effet été « adoptés » par des habitants qui ont placé un rondin de bois décoré avec leur nom autour de leur tronc. Parmi eux, Joachim Moysse a choisi un poirier car « pour un maire, des Conférences, c'est logique ».

PLUS D'INFOS sur l'avenir de la plaine : saintetiennedurouvray.fr/projet/la-plaine-de-la-houssiere/

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



CAMPAGNE

La Ville se paie l'affiche !

Jusqu'à mi-janvier, jetez un œil aux Atribus et autres panneaux d'affichage disséminés en ville, vous y reconnaîtrez peut-être des lieux où vous avez vos habitudes, voire des voisins. À moins que cela ne vous surprenne ? Peut-être n'aviez-vous jamais vu Saint-Étienne-du-Rouvray comme ça ? La Ville s'offre une campagne d'affichage dans toute la métropole rouennaise pour changer de regard ou poser un œil neuf sur la commune et celles et ceux qui la vivent et la font vivre. Entre nature, science, spectacles et solidarité.



ESPACE GEORGES-DÉZIRÉ

Pas de fête sans musique

Les Stéphanaïses et Stéphanaïses peuvent remercier les élèves et les professeurs du conservatoire à rayonnement communal qui ont enchanté leurs oreilles du 9 au 12 décembre lors d'une semaine de concerts à l'espace Georges-Déziré, dans le cadre des festivités du mois « Noël à Déziré ».



À MON AVIS Bonnes fêtes de fin d'année

L'année 2024 a été riche en ce qui concerne le développement de notre ville. Comme j'ai pu le souligner à l'occasion de la réunion publique qui a eu lieu le 28 novembre dernier sur le thème de « La ville qui change », des quartiers de notre territoire communal connaissent des projets urbains importants. L'objectif que nous avons est de toujours agir pour permettre le mieux vivre ensemble.

Au niveau national, la tonalité est malheureusement différente. Démocratiquement, notre pays souffre et l'obsession libérale de nos gouvernants limite les changements nécessaires et attendus par la population.

Malgré ce contexte morose, je vous souhaite à toutes et à tous de belles fêtes de fin d'année et de prendre bien soin de vous et de celles et ceux qui vous sont proches.

Joachim Moysse

Maire, conseiller départemental

+ Prolongez l'info...

SaintEtienneRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication.

Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly. **Rédaction :** Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Elsa Aoustet, Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert.

Photographes : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), Barbara Cabot (B.C.) **Photo de Une :** Iconovox-Remy Cattelain **Photo de l'édito :** Sarah Flipeau.

Distribution : Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.

BUDGET 2025

Équilibrer et désendetter, malgré tout

Le conseil municipal a adopté le budget 2025 de la commune malgré la censure du gouvernement par l'Assemblée nationale et le report du vote du budget de l'État, qui détermine une partie des recettes municipales pour l'année à venir.

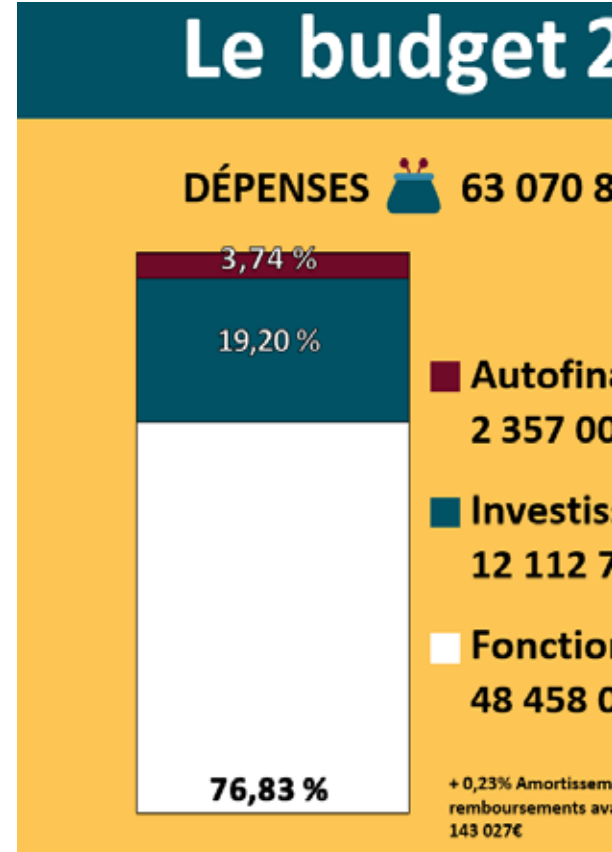
Les coulisses de l'info

Comme souvent, ce qui se passe au niveau national a des répercussions à l'échelle locale et c'est on ne peut plus crucial lorsque cela concerne le budget de l'État. Ce dernier conditionne énormément le montant des versements qui seront disponibles pour la Ville, et donc les habitants. La rédaction a tenté d'y voir plus clair.

«**O**uf!?!» Le gouvernement Barnier qui prévoyait une baisse drastique dans le budget de nombreuses villes (dont Saint-Étienne-du-Rouvray aurait fait partie) est tombé. Les députés l'ont poussé à la démission en votant une « motion de censure » suite à la tentative du gouvernement de passer en force (sans passer par le vote, avec l'article 49.3) le texte de son budget lié à la sécurité sociale. D'après les élus stéphanois, le projet de budget 2025 de l'État, qui visait à faire 5 milliards d'euros d'économies au niveau national, aurait représenté une coupe d'environ 965 000 € pour Saint-Étienne-du-Rouvray. Le scénario étant remis à plus tard, les élus ont pu voter le budget municipal de 2025 (sur la base du budget de l'État de 2024) lors du conseil municipal du 12 décembre dernier.

Faire autant avec moins

Comme chaque année, il s'agissait pour l'équipe municipale de faire autant, voire plus, avec de moins en moins d'argent.



Depuis 2016, le principal versement que l'État fait à la Ville (la DGF, dotation globale de fonctionnement) baisse constamment (4 millions en 2016 et désormais 3 millions en 2024). Or les Villes ont l'obligation d'adopter un budget à l'équilibre (avec autant de dépenses que de recettes), contrairement à l'État qui peut adopter un budget en déficit et qui demande ensuite aux communes de faire des économies pour lui.

La dette en baisse

Comme la majorité des Villes, Saint-Étienne-du-Rouvray emprunte de l'argent pour financer les projets destinés aux habitants. « Nous avons des emprunts que l'on rembourse chaque année. À ceux-là, nous devons ajouter de nouveaux emprunts car c'est la seule façon de continuer à financer les grands projets municipaux. En revanche, nous remboursons plus que ce que l'on emprunte », explique Anne-Émilie Ravache, première adjointe au maire, notamment en charge des finances. Pour 2025, la Ville va emprunter 2 millions d'euros mais elle va

2025 en grandes masses

08 €

ancement :

4 €

sement :

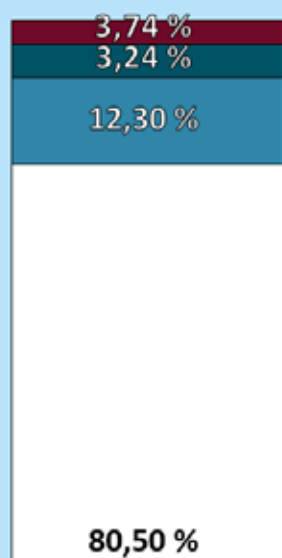
20 €

nnement :

57 €

ent subvention /
ances (investissement)

RECETTES  63 070 808 €



■ **Autofinancement :**
2 357 004 €

■ **Emprunt :**
2 041 996 €

■ **Investissement :**
7 756 747 €

■ **Fonctionnement :**
50 772 034 €

+ 0,23% Amortissement subvention /
remboursements avances (investissement)
143 027€

rembourser 3,5 millions. Ainsi, le niveau d'endettement de la Ville (combien elle doit au total) baisse vite : fin 2023 elle devait 47 millions, contre 45,5 millions le 31 juillet 2024. Si la Ville arrêta d'emprunter, elle mettrait 12 ans à tout rembourser. Cette durée que l'on nomme « capacité de désendettement » est en baisse depuis ces dernières années. Comparativement, Saint-Étienne-du-Rouvray est au-dessus de la moyenne nationale en ce qui concerne cette « capacité de désendettement », mais cette

dernière apparaît comme maîtrisée : « On n'a que des emprunts sûrs, pas d'emprunts toxiques, et nous travaillons pour les renégocier régulièrement. On a des banques qui nous suivent, elles ont des garanties, indique Anne-Émilie Ravache qui ponctue : *Et puis on s'endette pour améliorer le cadre de vie des habitants. La médiathèque Elsa-Triolet, les travaux sur le plateau du Madrillet, l'école Roland-Leroy... ce sont des investissements d'avenir qui dureront bien au-delà de 12 ans.* » ■

TAXE FONCIÈRE

Pas d'augmentation du taux communal

Comme en 2024, les élus se sont accordés sur le fait de ne pas augmenter les taux communaux de la taxe foncière (sur le bâti et le non-bâti). Attention, ça ne veut pas dire que la taxe foncière n'a pas augmenté ou ne va pas augmenter l'année prochaine. Le calcul de cette taxe est complexe et diffère en fonction de la situation de chaque foyer. Pour toute question ou réclamation, il faut appeler les services fiscaux, coordonnées disponibles sur impots.gouv.fr dans la rubrique « Contact et RDV » (en haut à droite du site).

DÉFINITION

Le budget en quatre mots

FONCTIONNEMENT :

C'est ce qui concerne les dépenses « courantes » de la collectivité. Celles-ci comprennent notamment la masse salariale pour l'ensemble des agents mais aussi les dépenses courantes qui leur permettent d'effectuer leurs missions de service public pour les Stéphanaïses et les Stéphanaïses.

INVESTISSEMENT :

C'est la part des dépenses de la commune pour financer les projets de l'équipe municipale. Construction de nouveaux bâtiments, équipements destinés aux usagers ou aux agents... L'investissement participe directement à l'évolution de la Ville et de son service public.

EMPRUNT :

Un emprunt ne peut se faire que dans le cadre d'un investissement qui finance un nouveau projet. Une collectivité ne peut pas avoir recours à l'emprunt pour assurer son fonctionnement (travaux d'entretien, masse salariale...).

AUTOFINANCEMENT :

Concernant le fonctionnement de la Ville, il y a plus de recettes que de dépenses. L'excédent de recettes non dépensé est appelé autofinancement. Cette somme restante est utilisée en priorité au remboursement de l'emprunt. Ce qui reste sert à financer des investissements prévus par la collectivité.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

Que la lumière re-soit

Expérimentée depuis le mois de février, l'extinction partielle de l'éclairage public va être suspendue, sur décision du maire.

PAR UN COURRIER ENVOYÉ LE 25 NOVEMBRE AU PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE, LE MAIRE JOACHIM MOYSE a annoncé sa décision de mettre fin à l'extinction partielle de l'éclairage public nocturne sur la commune. Cette décision est du domaine du maire et la mise en œuvre technique de l'éclairage public est une compétence de la Métropole.

Effective dans la quasi-totalité des communes de la Métropole, l'extinction de l'éclairage était expérimentée à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis février 2024, sur certains axes d'un grand secteur du nord de la ville, entre 0h30 et 5h30. « *J'ai reçu des messages, plus nombreux depuis la rentrée de septembre, m'indiquant que les déplacements sont compliqués pour les habitants qui se rendent au travail ou en reviennent dans ce créneau horaire. D'autre part, des faits d'insécurité ont été constatés, des vols de véhicules ou de pièces de véhicules. Les images des caméras de surveillance, sur la voie publique ou privée, ne montrent rien dans l'obscurité* », explique le maire pour motiver sa décision.

Débat dans toute la Métropole

Créée à l'initiative de la Métropole pour réaliser des économies d'énergie et préserver la biodiversité, l'extinction de l'éclairage public la nuit semble donc



La décision de mettre fin à l'extinction partielle de l'éclairage public revient au maire mais la mise en œuvre technique dépend de la Métropole.

PHOTO: J.-P. S.

avoir fait long feu, au moins sur une partie du territoire. Saint-Étienne-du-Rouvray n'est en effet pas la première ni la seule commune à considérer que le jeu n'en valait pas la chandelle. Le Grand-Quevilly, Maromme, Oissel, Mont-Saint-Aignan, Bois-Guillaume, Bihorel (et d'autres sans doute) ont décidé de rallu-

mer la lumière ou envisagent de le faire. Et à Rouen, ville-phare de la Métropole, le débat s'est aussi invité au dernier conseil municipal.

Concernant les économies d'énergie, « *elles peuvent passer par le remplacement des ampoules au sodium par des LED* », explique le maire. ■



RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Le 18 janvier, rendez-vous à la balade thermique

Il ne fera peut-être pas très chaud le samedi 18 janvier prochain à 8h15. Les conditions peuvent donc être idéales pour participer à la balade thermique organisée par la Métropole Rouen Normandie, avec le soutien de la Ville. Les participantes et participants vont déambuler dans le centre (périmètre indiqué ci-contre) avec un expert équipé d'une caméra thermique, pour évaluer la déperdition énergétique et les besoins en isolation de maisons individuelles. La balade sera suivie d'une réunion publique au centre socioculturel Georges-Déziré (à 9h30), pour présenter les solutions de rénovation énergétique et les aides financières possibles.

INFOS Pour la balade thermique, inscription impérative sur saintetiennedurouvray.fr (chercher balade thermique) ou au 02 32 95 83 96.



◀ Dans une salle festive bien remplie, le maire entouré d'élus et d'agents municipaux a présenté les évolutions de la ville et répondu autant que possible aux questions des habitants présents.

PHOTO: J.L.

RÉUNION PUBLIQUE

L'échange sur ce qui change

Le 28 novembre, 200 habitantes et habitants ont assisté à la réunion publique sur « La ville qui change ».

Tout le mois de novembre, en amont de la réunion publique du jeudi 28 à la salle festive, l'équipe municipale avait proposé les rendez-vous « Parlons-nous » dans cinq lieux emblématiques de la ville, pour présenter aux passants les différents projets urbanistiques des quartiers qui constituent la commune. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses ne s'y sont pas pressés. Ou ils se réservaient pour le 28. Car la salle festive était pleine pour faire le bilan d'une année 2024 placée sous le thème de « La ville qui change ». Cette réunion, sous forme d'une présentation puis d'une discussion, annonce déjà l'axe du mandat du maire pour 2025, qui donnera lieu à une série d'événements : « La ville qui dialogue ».

Les changements du quotidien

Dans une salle festive elle-même rénovée, entouré de douze élus du conseil municipal et de nombreux responsables de services et

agents de la collectivité, le maire Joachim Moïse a présenté les travaux passés, présents et à venir, dans quatre grands secteurs de la commune (infos à retrouver dans *Le Stéphanaïse* n° 322). Ensuite, pendant une heure, l'échange avec les habitants a surtout porté sur des questions du quotidien, l'amélioration et l'entretien des équipements publics et de la voirie, le ramassage des déchets verts à la ramasse, la taxe foncière, les problèmes d'incivilités et surtout de vitesse excessive sur les routes, ici ou là et un peu partout. Sur ce sujet, le conseiller municipal (et ancien maire et député), Hubert Wulfranc prend le micro et aura le dernier mot, en expliquant que quels que soient l'aménagement et le rôle de chacune, Ville ou Métropole, « quand vous avez un "con" au volant, vous avez un "con" au volant. La société est de plus en plus violente et égoïste et il y a de plus en plus de "cons" au volant d'engins qui tuent ». La voix de la sagesse, malheureusement. ■

En amont de la réunion publique du 28 novembre, un questionnaire de satisfaction a été distribué lors des « Parlons-nous ». 160 personnes l'ont rempli et les résultats sont plutôt... satisfaisants.

- 83% des répondants au questionnaire sont satisfaits de vivre à Saint-Étienne-du-Rouvray
 - 77% sont satisfaits du cadre de vie
 - 76% sont satisfaits de l'habitat
 - 62% sont satisfaits des transports en commun
- Mais... seulement**
- 51% sont satisfaits par l'offre de commerces, les possibilités de mobilités douces (à pied et à vélo)
 - et 44% estiment que la ville a changé en bien.



Quelques jours avant son spectacle – complet – *Pillowgraphics*, la compagnie La BaZooka propose un atelier de danse, mercredi 8 janvier.

PHOTO: NORA HOUGUENADE

AU RIVE GAUCHE

Autour de la danse

Présentation de l'édition 2025 du festival « C'est déjà de la danse », qui sera la dernière sous cette forme.

LUDOTHEQUE

Réouverture le 7 janvier

Après quelques semaines consacrées à ranger ses affaires et mettre des boîtes de jeux dans des cartons (mais pas seulement...), l'équipe de la ludothèque municipale déménage et prend ses nouveaux quartiers dans les locaux de l'ancienne bibliothèque Louis-Aragon (1 rue du Vexin, près de l'école Ampère). La réouverture est prévue le mardi 7 janvier à partir de 15h.

Au rayon des nouveautés, on va y trouver un espace enfants et familles, un espace ados et adultes, un espace multimédia pour jeux vidéo mais aussi pour les jeux de rôles, ainsi qu'un espace bibliothèque avec des livres qui touchent à la galaxie des jeux. Chacun pourra bien sûr jouer sur place, inviter ses amis et amies ou juste passer pour emprunter des jeux de société (et des livres). Comme pour les médiathèques de la ville, l'inscription à la ludothèque est gratuite pour les Stéphanaïses et Stéphanaïses. En janvier, *Le Stéphanaïses* présentera plus en détail et en images la nouvelle ludothèque.

« C'EST DÉJÀ DE LA DANSE », LE FESTIVAL CRÉÉ PAR LE RIVE GAUCHE ILY A CINQ ANS, pour présenter des spectacles qui mélangent les disciplines artistiques, est bien entré dans les goûts du public. La preuve, l'édition 2025, qui va se dérouler du 7 au 24 janvier, affiche déjà complet pour certains spectacles. C'est tendance : avant même la présentation officielle de la programmation du Rive Gauche en septembre, la salle avait vendu déjà énormément de places. « L'anniversaire des 30 ans a mis un bon coup de projecteur sur le

Rive Gauche. Et puis on a fait cette année une programmation collégiale, avec des spectacles plutôt joyeux. Sans doute que le public a envie de ça en ce moment », commente Benoît Geneau, le directeur du Rive Gauche. Et pendant « C'est déjà de la danse », le public va être servi. Du *Car/men* loufoque de Philippe Lafeuille en passant par les chorégraphies pour fantômes de *Pillowgraphics*, le spectacle danse et vidéo en live *In Vista*,

le fado dansé de Jonas & Lander ou le flamenco libéré par Hillel Kogan, la fantaisie, la surprise et la jubilation seront au programme de cette édition. Pour connaître le détail des spectacles et les places disponibles, rendez-vous sur lerivegauche76.fr.

Et puis après on pourra dire « C'était déjà de la danse ». Car, en 2026, le festival changera de forme, de fond et même de nom. « L'idée, c'est un festival de danse porté par le Rive Gauche, mais dans différents lieux de la Métropole comme le conservatoire de musique et de

danse, le théâtre Charles-Dullin, l'Étincelle, le Trianon, le Phare au Havre et d'autres... On partira de la capacité de chacun à proposer un spectacle de danse. Avec encore des croisements entre les disciplines, mais pas uniquement. Et des compagnies émergentes et aussi des têtes d'affiche. Pour montrer toute la diversité de la danse et qu'à plusieurs lieux on est plus forts... », annonce Benoît Geneau.

Un nouveau festival en 2026

Questions Manga

Des élèves du collège Robespierre ont échangé avec l'auteur de manga français Romain Huet le temps d'un atelier de dessin.

« **A**vez-vous des origines japonaises ? », « Êtes-vous déjà allé au Japon ? », « Quel est votre manga préféré ? », « Depuis combien de temps et pourquoi faites-vous des mangas ? », « Avez-vous déjà fait des mangas interdits aux mineurs ? », « Est-ce que ça vous rend riche ? »... Les questions ont fusé les 2 et 3 décembre au collège Robespierre. Pour y répondre : l'auteur de mangas français, Romain Huet, venu animer un atelier auprès des élèves de sixième.

À 39 ans, ce dernier a édité une dizaine de mangas dont le plus connu *Yggdrasil Sentai*, s'est vendu à 26 000 exemplaires. Il n'a rien caché aux élèves stéphanois : « Non, j'ai des origines bretonnes et normandes », « Non, mais un ami qui y est allé est revenu moins impressionné que prévu. Donc je ne suis pas pressé », « *Dragon Ball Z*, ça passait dans le Club Dorothée, une émission télé diffusée quand j'étais petit », « Je dessine depuis 20 ans mais ne fais que du manga depuis

13 ans. J'étais en BTS électronique quand j'ai lu les mangas *Love Ina*, ça a été une révélation, j'ai su que c'est ça que je voulais faire de ma vie. », « Oui, vers 2013, parce que c'était la mode à ce moment-là », « Les bons mois je gagne autour de 2 000 euros et 1 200 les moins bons mois. En complément, je réponds à des commandes d'illustrations ou je fais des interventions dans les collèges comme aujourd'hui. »

Approche de la lecture

Cet atelier faisait partie d'un projet plus large, monté par le collège Robespierre, autour du manga et de la lecture. « Pour beaucoup d'élèves, le manga est aujourd'hui la seule approche de la lecture ou de l'objet livre, indique Lucie Dionisi-Alarcon, professeure-documentaliste. Nous avons une boîte à idées au CDI, un tiers des contributions sont des demandes de mangas. » La venue du mangaka (nom japonais donné aux auteurs de manga, NDLR) a été rendue possible grâce

au dispositif national « Cités Éducatives » (les quatre collèges de la ville bénéficient de ses financements car tous sont situés dans des quartiers classés « prioritaires politique de la ville »).

Après le temps des questions-réponses, les collégiens ont continué l'atelier en s'exerçant à l'art très codifié du dessin de manga. Au bout d'une heure, certains brouillons étaient déjà bluffants. Pourtant, peu d'élèves s'imaginaient devenir auteur de manga. En fait, la plupart ont même déjà des projets très précis en tête : l'un veut devenir « chauffeur poids lourds », un autre « mathématicien », une autre se verrait bien « décoratrice d'intérieur ». Peut-être que leur rencontre avec Romain Huet les poussera à s'accrocher un peu plus à leurs envies, puisqu'à la question « Quand allez-vous arrêter le manga ? », il répond : « Jamais. C'est comme Aznavour qui a chanté jusqu'à sa mort. Tu ne mets pas fin à une passion. » ■



◀ Avec l'auteur de mangas Romain Huet, les collégiens ont appris à dessiner un visage dans le style manga en respectant des proportions grâce à des exercices sur leur propre visage.

EMPLOI

Aide à la formation pour jeunes sauveteurs

La Ville donne un coup de pouce aux jeunes Stéphanaïses ou Stéphanaïses intéressés pour devenir sauveteurs aquatiques. Un secteur qui recrute.

C'EST UNE CHANCE À SAISIR POUR LES JEUNES STÉPHANAÏSES ÂGÉS DE 18 À 25 ANS et qui envisageraient bien de devenir sauveteurs aquatiques. La Ville propose de prendre en charge* une formation pour décrocher un BNSSA. Un BNSSA ? C'est le diplôme qui permet de surveiller des plages publiques ou privées, des piscines privées et d'assister le maître-nageur sauveteur (MNS) dans la surveillance des piscines publiques. En somme : un tremplin vers un emploi qui allie souvent condition physique et passion. À noter, en plus, que le secteur recrute dans tout le pays, y compris à la piscine Marcel-Porzou de Saint-Étienne-du-Rouvray !

Savoir nager ne suffit pas

Les jeunes intéressés par l'aide proposée par la Ville doivent être disponibles pour la formation. Elle se déroulera en deux temps : d'abord le PSE1 le week-end les 18, 25 et 26 janvier et les 1^{er} et 2 février. Puis le BNSSA du 10 au 21 février 2025 (du lundi au vendredi de 16h à 19h) à la piscine Marcel-Porzou. En plus : les maîtres-nageurs de la Ville organisent des tests pour permettre aux candidats de ne pas se lancer s'ils n'ont pas le niveau requis. Car savoir nager ne suffit pas ! Il faut par exemple pouvoir effectuer un parcours sur 100 mètres



PHOTO : B. C.

en différentes nages, être capable de faire 25 mètres en apnée, avec limite de temps. À cela s'ajoutent les épreuves de sauvetage, avec recherche de mannequin, remorquage, sortie du bassin et bilan urgence vitale. Il faut être capable d'enchaîner les épreuves. La formation permet de développer certaines compétences mais le bon niveau des candidats au départ est primordial. Pour passer le test, les candidats devront réserver

un créneau à la piscine Marcel-Porzou le jeudi 2 ou vendredi 3 janvier (de 17h à 19h) ou un mercredi (de 14h30 à 16h30), le 8, 15 ou 22 janvier. Les candidates et candidats devront être majeurs au moment de la formation.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : à l'accueil de la piscine Marcel-Porzou, au 02 35 66 64 91 ou saintetiennedurouvray.fr/bnssa

* reste à charge de 80 € pour le candidat sur un coût total de formation de 1000 €.



PHOTO : J.-P.S.

SPORT

En janvier : invitez vos proches à la salle

Du lundi 6 au dimanche 19 janvier 2025, les usagers titulaires d'un abonnement à la salle de musculation-cardio training de la Ville peuvent inviter gratuitement jusqu'à trois de leurs proches à partager une séance. Les personnes invitées peuvent s'y rendre avec ou sans leur parrain ou marraine. Coupons à récupérer auprès des éducateurs sportifs ou à l'accueil de la salle.

RENSEIGNEMENTS au 02 35 66 64 91.



Bien-être mental : grande cause de 2025

Pour être en bonne santé, prenons soin de notre bien-être mental ! Alors que la santé mentale concerne chacune et chacun d'entre nous tout au long de sa vie, elle a été érigée par le gouvernement en « grande cause nationale » pour 2025. Afin d'accompagner au mieux les Stéphanaïses et les Stéphanaïses, la commune a déjà déployé de nouvelles ressources, dont la création d'un conseil local de santé mentale.



Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté ».

Loin des stéréotypes, le bien-être mental est une composante à part entière de notre santé globale. « *Honte, peur, quête de normalité... Nous nourrissons pourtant beaucoup*

d'idées préconçues sur le sujet, explique Gaëlle Opolczynski, psychologue spécialiste en neuropsychologie au Centre hospitalier du Rouvray (CHR). *Il faut déconstruire ces fantasmes, car nous avons tous une santé mentale.* »

Un Européen sur quatre concerné

Il faut dire que les chiffres parlent d'eux-mêmes. Selon l'OMS, un Européen sur quatre sera touché par un trouble psychique au cours de sa vie. En France, 15 % des 10-20 ans ont besoin d'un suivi et les troubles mentaux

représentent le premier poste de dépenses du régime général de l'assurance maladie, selon le ministère de la Santé.

À Saint-Étienne-du-Rouvray – comme ailleurs au niveau national – il y a eu, en la matière, un avant et un après Covid-19. « *Beaucoup de personnes âgées se sont isolées et de nombreux jeunes ont décroché* », constate Marie-Pierre Rodriguez, conseillère municipale déléguée en charge de la santé. Alors qu'à la crise sanitaire s'est ajoutée une crise économique sans précédent, l'inflation des prix a porté un coup supplémentaire

aux plus fragiles. « *Quand on superpose le diagnostic social et le diagnostic de santé, le constat est clair : les inégalités de santé sont liées aux inégalités sociales* », détaille Marie-Pierre Rodriguez.

Face à ce diagnostic, la municipalité a décidé d'agir en faisant de la santé mentale un axe de travail à part entière de ses politiques publiques. Dans cette perspective, la commune a créé un conseil local de santé mentale (CLSM) en décembre dernier dont les actions commenceront à se déployer dès 2025. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

Un conseil stéphanois de santé mentale

« *L'idée est de rassembler tous les acteurs concernés par la santé mentale* », détaille Stéphane Chateil, responsable de la mise en place du CLSM pour la commune. Services municipaux, médecins du centre hospita-

lier du Rouvray, mais aussi associations locales, bailleurs publics et privés... Tous s'unissent autour d'actions en faveur de la santé mentale. « *Grâce à ce conseil, nous faisons se rencontrer des acteurs qui n'ont pas l'habitude de se parler afin qu'ils développent des bons réflexes pour orienter au mieux les personnes* », explique Stéphane Chateil.

« *Notre ambition est de faciliter l'accès aux soins mais aussi de déstigmatiser* », ajoute Marie-Pierre Rodriguez. Pour y parvenir, plusieurs pistes sont étudiées par le comité de pilotage du CLSM, comme la formation des agents d'accueil des services publics et des gardiens d'immeubles aux problèmes de santé mentale. Et, plus largement, il s'agira de chercher toutes les mesures qui permettent de favoriser le lien social, la pratique sportive, une meilleure alimentation, un retour à l'emploi, un accès au logement... « *La santé mentale doit irriguer toutes nos*

politiques publiques », souhaite Marie-Pierre Rodriguez. À ce titre, l'ouverture d'un centre municipal de santé programmée pour le second semestre 2026 rue Henri-Wallon sera une des clés. Le projet prévoit d'accueillir cinq médecins généralistes à temps plein, une sage-femme, une infirmière et potentiellement un centre dentaire mutualiste. « *Aujourd'hui, 15 % des Stéphanois n'ont pas de médecin traitant alors que ce professionnel est une véritable bouée de secours quand une personne est confrontée à un accident de vie comme un deuil, une rupture, le chômage... Notre ambition est de créer des passerelles entre le centre hospitalier du Rouvray et notre centre municipal de santé afin d'offrir des espaces de consultations pour les spécialistes mais aussi mieux suivre des patients qui n'ont pas de médecins traitants* », illustre Marie-Pierre Rodriguez. En créant son conseil local de santé mentale, Saint-Étienne-du-Rouvray fait figure d'exemple en Seine-Maritime. Car si le département est particulièrement concerné par les troubles mentaux, seule la ville d'Elbeuf avait installé cette instance. L'Agence régionale de santé (ARS) va d'ailleurs suivre de près le dispositif stéphanois afin de le promouvoir dans d'autres communes.

« Bien dormir, bien manger »

Mais au-delà de ces institutions, prendre soin de son bien-être mental est une démarche quotidienne qui concerne chacune et chacun, comme l'explique la psychologue Gaëlle Opolczynski. « *Que nous vivions avec un trouble psychique ou pas, nous avons tous besoin de prendre soin de notre santé mentale.* » Pour la spécialiste, « *la base passe d'abord par l'entretien du corps : bien dormir, bien manger, ne pas laisser traîner des douleurs somatiques* ». Mais, plus largement, nourrir un lien social quotidien, s'entraider, s'inscrire dans des actions solidaires et culturelles sont tout aussi importants pour l'estime de soi et le développement de sa personne. « *Apporter aux autres nous apporte à nous-même* », conclut-elle. ■

BOÎTE À OUTILS

• 3114 : numéro national de prévention du suicide

Disponible 24h/24 et 7j/7. Écoute, soutien et intervention auprès des personnes fragiles ou de leurs proches. Les équipes du centre hospitalier du Rouvray participent au dispositif. Appeler peut sauver des vies.

• 3018 : ligne d'écoute pour les jeunes victimes de cyberharcèlement

Accessible de 9h à 23h tous les jours. Assistance aux jeunes victimes de harcèlement en ligne, avec des aides concrètes à l'action.

• 3919 : violences femmes info

Un numéro national destiné aux femmes victimes de violences conjugales ou sexuelles.

À retrouver aussi sur le site ch-lerouvray.fr rubrique Usagers familles – Ressources utiles :

- Harcelomètre : permet d'évaluer si une situation correspond à du harcèlement
- Violentomètre : mesure le niveau de violence dans une relation affective
- Michtomètre : « analyse les relations de dépendance et les échanges d'intérêts dans les relations personnelles pour décrypter les relations basées sur des rapports de pouvoir ou de dépendance financière », explique le CHR.

Et aussi : la chaîne YouTube du centre hospitalier du Rouvray publie régulièrement des vidéos sur des professionnels, des médiations proposées, les événements culturels du Rouvray.



S'exprimer pour commencer à se soigner

La Maison Papier du Rouvray, lieu d'exposition ouvert à toutes et tous, casse les préjugés sur les troubles mentaux et propose, grâce à la culture, d'ouvrir de nouveaux chemins de guérison.

Si l'on vous propose de vous promener un après-midi dans l'immense parc du centre hospitalier du Rouvray (CHR), il y aura sans doute, au départ, comme un malaise. L'hôpital psychiatrique, situé à la limite avec Sotteville-lès-Rouen, est encore

un endroit empli de préjugés et souvent de peurs. Mais une fois passées les portes de ce site hospitalier historique, sur la gauche juste à l'entrée, se trouve un lieu unique ouvert à toutes et tous qui peut offrir à chacun, le temps d'une visite, un moment de retour sur soi salvateur.

En apparence, la « Maison Papier » comme elle se nomme ici, n'a rien de particulier. Bâtisse cossue du XIX^e siècle, elle a constitué pendant plusieurs décennies le lieu de résidence des médecins-chefs de cet hôpital, premier asile construit en France en 1822. Aujourd'hui, quand on y entre,

les murs repeints de blanc laissent place à une page blanche, sur laquelle écrivent les artistes venus de toute la France en visite au Rouvray.

Véritable havre de création, le site a déjà accueilli plusieurs œuvres comme celles du collectif HSH, du photographe Marc Antoine Garnier ou encore de la sculptrice Amanda Pinto Da Silva. Il propose toute l'année expositions, ateliers et rencontres. « *Souvent, les gens arrivent avec une appréhension, raconte Denis Lucas, attaché culturel au CHR. Notre but est de changer leurs regards sur ce lieu et sur les personnes qui y sont soignées. Il faut démystifier la maladie mentale.* »

Passionné des relations sociales et de culture, Denis Lucas fait vivre la maison depuis 2023, date de son ouverture. « *Nous sélectionnons rigoureusement les œuvres exposées. Nous les voulons accessibles à tous, car notre but est de susciter une réaction, une émotion positive ou non, quelles que soient ses connaissances. La rencontre avec une œuvre d'art peut changer un parcours de vie* », témoigne-t-il.

Groupes scolaires, résidents d'Éhpad, mais aussi habitants du territoire... Les visites sont libres. « *La Maison Papier permet par exemple de faire entrer des lycéens au Rouvray. Cela brise des tabous, lance des discussions sur la santé mentale, un sujet particulièrement important chez les jeunes.* » Au-delà des visites, le professionnel travaille auprès des patients pour les initier

aux pratiques artistiques. À la Toussaint, le partenariat avec la danseuse chorégraphe Camille Dewaele du Ballet du Nord a réuni plusieurs adolescents soignés au centre, autour d'un stage de danse. « *Ces temps ouvrent une porte pour se réapproprier son corps. On voit les traumatismes s'écrire au fil des mouvements. Cela permet d'expulser quelque chose* », raconte Denis Lucas. Poésie, piano, sculpture, écriture... Tout est fait pour faire renaître la parole. « *S'exprimer, c'est commencer à se soigner* », souligne Denis Lucas.

Véritable passerelle, la Maison Papier redonne droit aux patientes et patients de pousser les portes d'un lieu culturel.

« *Certains n'osent pas aller visiter des expositions ou prendre une place à l'opéra à l'extérieur. Nous leur proposons une première expérience, qu'ils pourront peut-être renouveler en dehors de l'hôpital. C'est une forme de réhabilitation psychosociale* », explique Denis Lucas.

Car la honte de la maladie psychique et la peur de l'anomalie sont encore profondément ancrées dans notre société. « *Arrêtons de réduire les patients qui viennent se soigner ici à leur pathologie. Ce sont des personnes fragiles dotées d'une grande sensibilité et d'une force créatrice immense. Plus largement, sortons de la peur et de la honte pour se faire aider* », affirme Denis Lucas. ■

CULTURE

À retrouver à la Maison Papier

- Le peintre Thierry Tran expose ses toiles jusqu'au 16 mars 2025.
 - Au printemps et en été, chaque mois, les Nuits d'Artaud sont organisées en écho au poète Antonin Artaud qui a séjourné à l'hôpital du Rouvray de 1936 à 1937. Des lectures et des débats sont programmés en présence d'invités de renom, comme le comédien Philippe Torreton.
 - Journées européennes du patrimoine : chaque année, venez visiter à vélo le site du CHR et découvrir l'histoire inédite des lieux.
- La Maison Papier est ouverte à toutes et tous les samedis et dimanches de 15h à 18h et les mercredis de 14h à 17h. Entrée : informations à l'accueil de l'établissement, 4 rue Paul-Éluard à Sotteville-lès-Rouen.

PLUS D'INFOS ch-lerouvray.fr

INTERVIEW

« Briser les tabous afin d'autoriser chacun à demander de l'aide »

Gaëlle Opolczynski, psychologue spécialiste en neuropsychologie au centre hospitalier du Rouvray.

Quel regard portez-vous sur la santé mentale des Français ?

Les dernières études montrent, depuis le Covid-19, plus de difficultés en santé mentale, notamment chez les jeunes. La crise sanitaire a provoqué une grande remise en question. Beaucoup d'entre nous se sont interrogés sur le sens de leur vie, la place du travail, de la famille, des proches. Cela a été propice à mettre la santé mentale en avant. Cette situation inédite fut l'occasion, pour la première fois, de réfléchir à ses priorités personnelles.

Quels conseils, si ça ne va pas ?

Il faut d'abord en parler. Si j'ai un médecin traitant, je lui en parle. Si je n'ai plus les ressources suffisantes pour chercher de l'aide, se confier à un proche ou un voisin sera une première bouée de sauvetage. C'est pourquoi plus il y aura de personnes sensibilisées au bien-être mental, plus les relais d'aides seront efficaces. Et même si je dispose de ressources, obtenir un rendez-vous peut être long. Aussi, dans l'attente, je ne dois pas hésiter à me confier.

Comment aider un proche ?

D'abord, il s'agit de briser son isolement, en témoignant d'une présence. Les gens qui ne se sentent pas bien ont souvent du mal à demander de l'aide. Mon proche s'isole ; j'y vais pour ouvrir simplement une discussion. Cela peut représenter déjà beaucoup. Ensuite, il faut parler de santé mentale, avec ses enfants, ses parents, ses amis. Il faut briser les tabous afin d'autoriser chacun à demander de l'aide s'il en a besoin. Nous sommes tous concernés.

Prendre soin des autres peut-il aussi être un soin pour soi-même ?

Oui, c'est une évidence. Il existe beaucoup d'injonctions sociales à prendre du temps pour soi. Cela est important mais ça ne suffit pas. Parfois le temps social sera plus fort car il apporte à l'autre et à soi-même. L'engagement associatif est à ce titre très important. Se sentir utile redonne du sens à son existence. Il s'agit de se repencher sur ses valeurs, de trouver une place à soi dans la société.

Communistes et citoyens

Le gouvernement Barnier a été censuré et avec lui les mesures injustes qu'il comptait mettre en place : travailler une autre journée non payée dans l'année, baisser les remboursements médicaux... Pour les collectivités, l'addition envisagée était salée : 2 % de prélèvements sur leurs recettes, diminution du fonds vert, hausse de la cotisation retraites des agents municipaux de 4 %, diminution du FCTVA (Fonds de compensation de la taxe sur la valeur ajoutée)... Enfonçons le clou pour que ces propositions néfastes ne refassent pas surface !

Fort de notre unité avec le NFP, controns l'agitation du RN qui cache son soutien aux plus riches et amplifions la mobilisation pour imposer la justice fiscale pour que les gros paient gros et les petits paient petit.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carollane Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Nous réaffirmons, après la censure du gouvernement Barnier, notre attachement à un changement profond de la politique mise en œuvre au sommet de l'État par les forces de droite et d'extrême droite.

Ce changement ne pourra se faire qu'avec la mise en place d'un gouvernement qui s'inscrira, sur la base des propositions du Nouveau Front populaire, dans un projet politique crédible, utile à la France, porteur de solutions pour nos concitoyens et assorti de mesures d'urgence : abrogation de la réforme des retraites, indexation des salaires et des pensions, mise en place de mesures pour mettre fin à l'hémorragie industrielle et pour baisser le coût de l'énergie, de moyens pour les services publics, les Outre-mer et les collectivités, et d'une action diplomatique plus forte en faveur de la paix.

Il appartient donc au président de la République de nommer un Premier ministre de gauche, conformément aux résultats d'un scrutin que Macron a lui-même provoqué !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Malgré le contexte politique morose et l'inquiétude qui l'accompagne, il nous faut accentuer nos efforts pour transformer et entretenir nos équipements, maintenir un service public communal de qualité et soutenir la vitalité de notre tissu sportif, culturel, de solidarités et de loisirs mais aussi commercial. Le quotidien compte autant que les grands projets et nous remercions particulièrement les agents municipaux qui œuvrent chaque jour ainsi que nos partenaires, dont les bénévoles qui font vivre nos associations. Rester fraternels et faire participer la population aux décisions constituent un moyen pour lutter contre les problématiques du quotidien comme les fins de mois difficiles, le sentiment de solitude, les problématiques liés à la sécurité ou les difficultés d'accès aux droits ou aux soins. Ensemble, faisons de cette nouvelle année un moment charnière pour trouver des solutions aux préoccupations dans notre ville. Douce et heureuse année à tous.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

La chute Bachar el-Assad marque un tournant historique pour la Syrie. Après des années de répression et de souffrance, le retour de la souveraineté populaire devient enfin une réalité. Les Syriens peuvent désormais espérer une gouvernance fondée sur la justice, la liberté et l'égalité. Cependant, les nouveaux dirigeants de Damas ont une responsabilité cruciale : respecter la diversité culturelle, religieuse et ethnique du pays. Il est impératif de protéger les droits des minorités kurdes, alaouites, chrétiens et autres communautés pour bâtir une nation inclusive et réconciliée. La reconstruction du pays ne sera possible que si tous les citoyens sont représentés et leurs identités respectées. Seule une Syrie unie dans sa diversité pourra tourner la page de la dictature et s'engager sur le chemin de la démocratie et de la paix durable. Nous avons un espoir en l'intelligence de ce peuple qui peut-être servira de modèle d'une meilleure gouvernance.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Europe Écologie Les Verts

Les salariés du service public de la psychiatrie du Rouvray sont en lutte pour des moyens, une vraie considération et un avenir plus serein pour les malades comme pour eux-mêmes. Que ce soit le CHU à Rouen ou le CHR, tous ces services de santé méritent notre attention et notre soutien. Ils refusent, et ils ont raison, de voir les unités et les équipes démantelées, les patients déconsidérés et les conditions de soins et de travail dégradées. Ce désastre se voit partout en France et ici dans notre ville. La santé est un des piliers de notre projet écologique et solidaire qui doit apporter bien-être et apaisement collectif. Nous appelons à l'écoute des revendications, au respect des paroles données, au dialogue constructif et que cessent les sacrifices des services publics, particulièrement la santé qui doit redevenir une grande priorité et une grande fierté stéphanaise et nationale.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

331 députés de la gauche et du Rassemblement national ont donc voté ensemble la censure contre le gouvernement Barnier. Celui-ci n'avait pourtant pas lésiné sur les concessions à l'extrême droite depuis sa nomination par Macron. Marine Le Pen avait fait Barnier, elle l'a défait. Personne ne doit pleurer sur le sort de Barnier, issu des sphères les plus réactionnaires des politiciens bourgeois et sorti de la naphthaline par Macron à la fin de l'été pour continuer en pire la politique raciste et antisociale menée depuis sept ans par le clan macroniste, rejeté et détesté par une grande majorité des classes populaires et de la jeunesse.

C'est désormais toute cette politique qui casse les services publics et abaisse nos salaires et nos retraites qui doit être censurée. Ce qui sera déterminant pour aller efficacement dans ce sens, c'est l'ensemble de nos mobilisations sociales partout dans le pays, toutes et tous ensemble, public, privé, jeunes et retraités !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

NOËL

Collecte des sapins



La collecte des sapins de Noël en porte-à-porte par la Métropole aura lieu vendredi 17 janvier 2025.

Les sapins ne doivent pas mesurer plus de deux mètres de haut et doivent être sans décoration. Les supports en bois et les sacs à sapin sont collectés. Des bennes seront disposées à partir du 6 janvier et jusqu'au 17 sur la place de la Fraternité (place du marché du Madrillet), place de l'Église et place du 19-Mars-1962, ainsi qu'à la déchetterie rue Désiré-Granet. Les sapins seront transformés en compost.

RECENSEMENT

Campagne 2025

Comme chaque année, un recensement partiel de la population est effectué par des agentes et agents publics. 8 % des logements communaux sont concernés. Ces derniers sont tirés au sort par l'Insee et sont dans l'obligation de répondre au questionnaire. Les agents recenseurs sont munis d'une carte professionnelle et interviendront du 16 janvier au 22 février. Il s'agit de Lakhdar Berrezkami, Morgan Lambert, Murielle Le Roux (absente au moment de la photo), Mohamed Naoui, Anthony Perreira, Isabelle Seigneury et Alami Zinedinne (de haut en bas et de gauche à droite). Afin de leur éviter d'être sollicités une seconde fois, les foyers recensés sont invités à remplir le questionnaire en ligne grâce aux identifiants de connexion remis par les agents recenseurs. En cas d'impossibilité de répondre en ligne, un formulaire papier est disponible. Toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agentes et agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel. La Ville prie les Stéphanaïses et les Stéphanaïses de leur réserver le meilleur accueil.



COMMERCE

MARCHÉ ANNULÉ

En raison des jours fériés, le marché du Madrillet des mercredis 25 décembre et 1^{er} janvier est annulé.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Mercredis 25 décembre et 1^{er} janvier étant fériés, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. Celle des papiers et emballages aura lieu jeudis 26 décembre et 2 janvier, celle des ordures ménagères les vendredis 27 décembre et 3 janvier.

NOUVELLE ANNÉE

AGENDA 2025

Les Stéphanaïses et les Stéphanaïses qui le souhaitent peuvent se rendre à l'hôtel de Ville et la maison du citoyen, dès maintenant, afin de retirer l'agenda 2025 de la Ville.

État civil

MARIAGES

Haikel Hmani et Chaima Rebiai

NAISSANCES

Selma Arbib, Abdourahmane Ndiaye, Sina Zaghouni, Mohamed Boukhadmi, Tesnim Bouabilou, Nour Driouech, Miraç Horsunlu.

DÉCÈS

Abdelkader Benaïcha, Michel Pizier, Anne Mucchielli, Josette Morel, Louise Camilli, Francine Letellier, Jean Prevel, Marcelle Toure, Sophie Mainier, Denis Blot, Jacqueline Puissant, Joaquim Moreira-Pimenta, Djiby Diallo, Franck Beurion, Maryam Asmoun, Paulette Folliot, Dominique Briselet, Anne Bellanger, Sylvette Mathieu divorcée Feugier, Philippe Lecompte, Marcel Le Chanony, Josette Langlois, Raymonde Caquelard, Alain Lecocq, Jacky Lefrancois.



BILAN 2024

Le calendrier de l'après

Retour sur l'année 2024, à Saint-Étienne-du-Rouvray et parfois au-delà.

JANVIER et NOVEMBRE

En Normandie, on est habitués à dire « y repleut... », parfois plusieurs fois par jour. Mais en 2024, on a pu s'exclamer « y reneige ! ». En janvier et (c'est plus rare) en novembre, un épais tapis blanc a recouvert

le territoire. Et même si la chute de neige engendre des problèmes, le spectacle et l'ambiance sont toujours un peu magiques...

FÉVRIER-DÉCEMBRE

RIP la nuit noire. La Ville, comme d'autres

autour de Rouen, a demandé à la Métropole (dont le sujet dépend) de suspendre l'extinction de l'éclairage public la nuit, qui avait été mise en place à titre expérimental au printemps. Demain sera moins sombre. Au moins la nuit (lire aussi en page 6).



◀ Les 30 mai et 7 juillet, Jérôme Lallier photographie les deux tours des élections législatives. « *Après la dissolution de l'Assemblée nationale, les élections législatives sont convoquées les 30 mai et 7 juillet 2024. À 20h, les résultats tombent en mairie, le NFP arrive en tête, je rentre chez moi avec un peu d'espoir et extrêmement soulagé...* »

Le 2 septembre, Loïc Seron suit les préparatifs du bal d'ouverture de la médiathèque Elsa-Triolet.

« *Les enfants de l'école Duruy font leur rentrée en musique et en danse au gymnase Curie avec un atelier de la compagnie Les Vibrants Défricheurs.*

Ils apprennent les pas de danse qui feront de ce bal, un triomphe ! » ▼

◀ Le 21 novembre, Jean-Pierre Sageot est envoyé immortaliser la neige par la rédaction. « *L'apparition fugace d'une scène totalement inattendue, au rond-point de l'Insa après l'arrêt de métro Technopôle. Cette vision m'a propulsé au Japon, au temps des samouraïs et des geishas.* »



AVRIL

Le retour du printemps, des sorties, des fêtes où l'on se croise et se retrouve dans tous les secteurs de la ville, au Terrain d'aventure au bois des Anémones, devenu le meilleur spot pour passer ses vacances de Pâques.

JUIN

Après les résultats des élections européennes, le président Macron annonce la dissolution de l'Assemblée nationale et de nouvelles élections législatives. Le Stéphanaïs Édouard Bénard, successeur d'Hubert Wulfranc à l'Assemblée nationale, est élu député. Pour le reste, le pays paie les basses manœuvres et l'inconséquence de son président. Et s'enfoncé dans une crise politique, budgétaire et sociale dont on est loin d'être sortis.

JUILLET-AOÛT

La parenthèse enchantée des Jeux olympiques et paralympiques à Paris. Les Stéphanaïses et Stéphanaïses ont suivi les Jeux derrière un écran, sur place en tant que bénévole ou officiel technique, ou carrément la flamme à la main comme Aurélie Lefrançois le 5 juillet.

SEPTEMBRE-OCTOBRE

Une rentrée pas comme les autres pour les plus de 250 enfants qui, début septembre, ont découvert le nouveau groupe scolaire Roland-Leroy dans le quartier Cité des familles. Et pour les nombreux Stéphanaïses et Stéphanaïses qui, depuis son ouverture mi-octobre, ont poussé la porte de la nouvelle médiathèque Elsa-Triolet.

NOVEMBRE

Le 28, la réunion publique sur le thème « La ville qui change » fait le plein à la salle festive. La preuve que les Stéphanaïses et Stéphanaïses aiment leur ville et se sentent concernés par ce qu'il s'y passe (lire aussi en page 7).

DÉCEMBRE

Trois ans après une première expédition dont il a failli ne pas revenir, l'aventurier Stéphanaïse Moufid Taleb repart sur le plateau de l'Hardangervidda en Norvège. Sans éclairage public, mais la lumière, c'est lui.



PHOTO: L.S.

L'Ensorceleuse

Justine Daunou a l'art de magnifier le pouvoir féminin et l'inclusion. Illustratrice autodidacte, elle crée des stickers et affiches où se mêlent révolte et magie.

Derrière le pseudonyme de L'Ensorceleuse se cache une illustratrice stéphanaise qui a fait de la sororité et de la diversité ses principales sources d'inspiration. Initialement, Justine Daunou et sa sœur rêvaient

de lancer un projet commun, baptisé Les Ensourceleuses, associant broderie et illustration. Si ce rêve partagé n'a pas vu le jour, Justine a gardé ce nom envoûtant. « *C'était comme un rappel de ce que je voulais insuffler dans mes dessins : la force des femmes et*

une forme de magie qui reconnecte à soi », raconte-t-elle. Parmi ses créations réalisées sur tablette, on trouve une femme prête à en découdre, des corps qui s'assument ou des visages fleuris figurant les personnes hypersensibles. Entre douceur et affirmation, les illustrations portent des messages puissants et souvent une touche d'humour. Son sticker en forme de boîte d'allumettes arborant l'inscription « Burn the patriarchy » (« Brûler le patriarcat ») est devenu son best-seller. « *Je pense que ce message résonne parce qu'il est simple et radical à la fois. Il dit tout ce qu'on a envie de crier mais avec une touche artistique* », explique-t-elle.

Illustrer la force et guérir les blessures

Encouragée par sa professeure de dessin lors de ses études d'esthétique, Justine s'est véritablement lancée en 2021. « *C'était effrayant au début, avec ce syndrome de l'imposteur qui te fait douter. Mais ce projet m'a donné une confiance et une fierté que je n'aurais jamais imaginées* », souligne-t-elle. Victime de harcèlement dans sa jeunesse, de violence de la part d'un ex-compagnon et souffrant d'une maladie neurologique, elle a fait de son crayon une arme douce mais percutante, au service de la tolérance. Un autre soutien précieux est venu de ses grands-parents qui ont financé les machines de découpe et imprimantes nécessaires à son activité. « *Sans eux, je n'aurais pas pu concrétiser tout ça. Leur aide, c'était comme un signal : on croit en toi* », ajoute-t-elle. Depuis, elle présente ses œuvres sur les marchés de créateurs, dans des boutiques éphémères au Havre, un dépôt-vente à Montpellier et sur internet. Elle a aussi répondu à une commande d'une compagnie de théâtre en confectionnant une affiche de spectacle et a obtenu le label ÉcoDéfis décerné par la Métropole Rouen Normandie et la Chambre de métiers et de l'artisanat de Normandie qui témoigne de son engagement pour un avenir plus vert et durable. « *J'utilise des papiers sans additifs, issus de forêts durablement gérées, des ampoules LED et des machines de seconde main* », précise-t-elle. S'essayant également à la gravure sur bois et sur miroir, elle envisage ses créations comme des petits totems graphiques accessibles à toutes et tous et invitant chacune et chacun à s'y reconnaître. ■

[Etsy.com/ensorceleusestore](https://www.etsy.com/ensorceleusestore)